

Mémoire

**Présenté au Bureau d'audiences publiques en environnement
Dans le cadre de l'enquête portant sur : Les enjeux liés aux
levés sismiques dans l'estuaire et le golfe du St-Laurent.**

**Par
Catherine Boily
Citoyenne**

**Îles-de-la-Madeleine
27 mai 2004**

Je dépose ce mémoire en tant que citoyenne des Îles, du Québec et de la Terre. Les projets d'exploration et d'exploitation de pétrole et de gaz ont attiré mon attention lorsqu'un groupe de citoyens, le MRG, organisa une marche dans Cap-aux-Meules. Après cette marche, le sujet m'intrigua et j'ai débuté à partir de ce moment des recherches afin d'être mieux informée. J'étais bien loin de me douter de l'ampleur de ce que j'allais trouver, ou plutôt essayer de trouver. Me voici aujourd'hui 27 mai à assister à la deuxième partie des audiences et tenter désespérément de pouvoir déposer un petit quelque chose comme plus de 50 de mes co-citoyens.

Par où commencer lorsqu'on nous demande de nous prononcer et d'émettre nos recommandations sur un projet aussi important, aussi gros, aussi complexe ? Comment puis-je en quelques semaines écrire un mémoire sur tout ce que j'ai appris depuis le mois d'octobre, ce que j'ai appris aux audiences, lire le présumé rapport d'experts, lire la documentation déposée, écouter les autres audiences, tout en travaillant plus de 40 heures par semaine ? Je considère cette mission impossible et pour être bien franche, je me demande encore où est l'urgence ? Pourquoi a-t-on continué tout ce processus s'il n'y a plus de promoteur ? Lors de la première partie des audiences, il a été démontré clairement que le rapport d'expert a été fait à la va vite, que plusieurs erreurs s'y sont glissées, que beaucoup d'informations étaient manquantes. De plus, lors de ces mêmes audiences, les experts ainsi que des responsables des différents ministères concernés, tels que le MPO ont clairement affirmé ne pas avoir en leur possession les connaissances nécessaires afin de pouvoir répondre à toutes nos interrogations. Il existe un manque flagrant de connaissances sur l'écosystème qu'est le Golfe ainsi que sur les espèces qui le peuplent. Comment pouvons-nous aller de l'avant dans de tels projets alors que nous ne disposons pas des connaissances nécessaires ? Comme beaucoup de citoyens, je suis consternée, choquée, inquiète, bouleversée et envahies de questions. Je vous sou mets donc, quelques points pigés au travers des feuilles remplies de petites notes, de questions, de constats, de pensées qui me suivent au cours des jours, des semaines et des mois depuis que j'ai appris que l'on voulait diviser, souiller, blesser, vendre cet extraordinaire, unique et si riche écosystème qu'est le Golfe du St-Laurent. Ce Golfe au milieu duquel se trouvent les Îles-de-la-Madeleine et qui depuis toujours permet aux populations de vivre, circuler, communiquer.

On nous fait miroiter des emplois sous le nez, de l'argent, un moindre coût pour les produits pétroliers. Tout ça n'est pas une vision juste, plusieurs pourtant y croit, il serait important de mettre les pendules à l'heure auprès des populations côtières qui se battent depuis des dizaines d'années pour sauver leur économie. Ces gens espèrent une amélioration de leur qualité de vie et je ne crois pas que ce soit les mensonges qui les aideront.

Vous le savez, les principales activités économiques aux Îles-de-la-Madeleine sont la pêche et le tourisme. Ces deux secteurs à eux seuls rapportent plus de 100 millions de dollars par année. Pour ce qui est des hydrocarbures, on pense pouvoir exploiter le gisement de Old Harry pendant 20 ans. Ce que je me demande c'est ce que nous

ferons nous petites communautés côtières, dans 20 ans lorsque l'exploitation sera terminée ? Il est évident qu'un projet d'exploitation des hydrocarbures tant au niveau terrestre qu'au niveau marin affectera l'industrie touristique des Îles et par le fait même, la pêche. Qu'il y ait fuite ou non, il y aura un impact. Les gens qui viennent visiter les Îles-de-la-Madeleine y viennent pour la beauté, la tranquillité, l'image, la pureté. Un projet d'exploitation de gaz ou de pétrole ternira cette image et l'industrie touristique en paiera le coût. Le même phénomène se produira au niveau des produits de la pêche, poissons, crustacés... Ces produits sont appréciés à l'échelle planétaire pour leur qualité, leur fraîcheur et leur image. Il y aura impact, c'est inévitable. Avons-nous calculé la proportion possible de ces impacts ? Qu'est-ce que ça représente en \$, en emplois ? Dans 20 ans, ces produits auront perdu leur réputation et l'industrie des hydrocarbures, se sera terminé pour nous.

Lors de la première partie des audiences j'ai posé deux questions. La seconde qui à mon grand regret est sortie un peu de travers étant donné le stress, concernait le retour des jeunes en région. On m'a répondu directement que je généralisais. Maintenant que le stress n'y est plus, ou presque, je me permets d'y revenir. Je suis une de ces jeunes que les régions cherchent à attirer. Toutes ces belles régions qui composent le Québec, elles m'attirent. Je suis native du comté de Portneuf près de Québec. Contrairement à plusieurs qui sont partis pour la ville, je me suis exilée. J'ai visité et habité le Saguenay Lac St-Jean pendant plusieurs années, j'ai ensuite été citoyenne du Bas St-Laurent, de Charlevoix et depuis 2 ans, je suis une madeliennaise d'adoption, une étrange venue visitée ces uniques et belles Îles et qui ne pu repartir. La génération à laquelle j'appartiens fait face à plusieurs réalités auxquelles d'autres générations n'ont pas eu à faire face ; le vieillissement de la population, beaucoup d'insécurité et d'incertitudes au niveau de l'emploi, une terre qui a mal et qui nous le manifeste de plus en plus. Les jeunes qui reviennent en région le font pour vivre dans un environnement sain, riche et bien particulier. Ces jeunes y reviennent aussi pour y fonder une famille. Ces jeunes ne sont pas intéressés à de tels projets et je sais qu'ils feront fuir certains d'entre nous et nuiront grandement à un retour éventuel de jeunes. Savez-vous combien d'argent, d'énergie et d'effort ont été mis depuis de très nombreuses années pour faire revenir ces jeunes ? Comment ignorer dans les impacts socio-économiques un si grand point, un point si important !? Nous voulons une bien être pour nous et pour nos enfants. Nous ne voulons pas de ce genre de projet et nous ignorer est ignorer un bien grande et bien importante portion de la population québécoise.

En juin 2004 entrera en vigueur une nouvelle loi sur les espèces en péril. Cette loi comporte en autre les 3 volets que voici :

- 1- Il est interdit de tuer un individu d'une espèce sauvage inscrite comme espèce disparue du pays, en voie de disparition ou menacée, de lui nuire, de le harceler, de le capturer ou de le prendre.

- 2- Il est interdit de posséder, de collectionner, d'acheter, de vendre ou d'échanger un individu, ou une partie d'un individu ou un produit qui en provient, d'une espèce sauvage inscrite comme espèce disparue du pays, en voie de disparition ou menacée.
- 3- Il est interdit d'endommager ou de détruire la résidence d'un ou de plusieurs individus d'une espèce inscrite comme espèce en voie de disparition ou menacée, ou comme espèce disparue du pays si un programme de rétablissement en a recommandé la réintroduction.

La disparition de l'habitat peut très souvent expliquer le déclin des populations d'une espèce. Il est donc primordial pour les activités de rétablissement de déterminer quel est l'habitat essentiel à la survie ou au rétablissement d'une espèce et de trouver des moyens pour le protéger.

Considérant ces énoncés, comment pouvons-nous procéder à la tenue de levés sismiques dans le Golfe St-Laurent ? Il a été prouvé que les levés affectent la faune aquatique, de tels bruits leur nuisent sans aucun doute. Pourquoi mettre sur pied une telle loi si c'est pour l'ignorer dès sa mise sur pied ? Nous trouvons au Québec un grand nombre d'espèces en péril, le Golfe n'y fait pas exception, plusieurs espèces concernées par la nouvelle loi s'y trouvent. Un représentant du MPO a clairement répondu que les connaissances nécessaires en rapport avec cette loi, habitats essentiels, n'étaient pas connues. N'est-il pas évident que nous devons tout d'abord acquérir ces connaissances, faire des études, cartographier les territoires, évaluer avant d'aller de l'avant ? De telles connaissances sont difficiles et longues à acquérir, qu'il en soit ainsi, les hydrocarbures attendent depuis des millions d'années, ils peuvent encore attendre.

On nous fait aussi miroiter un certain nombre d'emplois éventuels pour les habitants des régions concernées. Combien d'emplois en tout, ça on l'ignore, personne n'a pu nous en informer. Si vraiment ces projets nous aideront économiquement et que beaucoup y trouveront un emploi, pourquoi a-t-on construit l'édifice de la division Pétrole et Gaz à Québec et non plus près des régions concernées ? De plus, ne serait-il pas vrai de croire que la mise sur pied d'un projet d'énergie éolienne aux Îles-de-la-Madeleine pourrait éventuellement nous aider économiquement et nous donner de l'emploi. Le secteur éolien est le secteur d'énergie qui se développe le plus rapidement à l'échelle mondiale pourquoi perdons-nous notre temps à chercher du pétrole ? L'ère du pétrole se termine. Si le Québec veut se faire une place au niveau de l'énergie, il doit innover. Le secteur éolien se développe de manière fulgurante à travers le monde. Une étude récente nous prouve le très grand potentiel des Îles à ce niveau. Lorsque le monde aura fait le virage et aura acquis l'expertise, la technique pour ces énergies dites alternatives nous traîneront encore de la patte avec nos réserves de pétrole vides, notre environnement souillé, nos vieilles structures et techniques. Nous aurons manqué le bateau...

Lors des derniers mois, j'ai lu énormément sur les projets d'exploration et d'exploitation de pétrole et de gaz au Québec. Comme plusieurs dizaines de citoyens je travaille bénévolement depuis des mois afin de bien comprendre ces projets et tenter d'informer au mieux de mes connaissances les autres citoyens. Dernièrement, on m'a demandé d'aller parler de ce projet et de répondre aux questions d'un groupe d'étudiants de secondaire 5. Lors de cette rencontre, un étudiant m'a posé une question que je me posais moi-même depuis fort longtemps. La voici : Pourquoi fait-on appel au BAPE concernant l'installation d'un câble sous-marin pour Internet alors qu'il a fallu tant de temps et de soulèvement pour que le BAPE ait le mandat de se pencher sur les projets d'exploration sismiques ?

Le rapport fait état des retombées positives de l'exploitation où sont donc les retombées négatives ?? S'il n'y a pas d'impacts positifs aux levés sismiques, il n'y en a pas point final. Si nous entrons dans la phase d'exploitation, entrons-y mais complètement et non seulement au niveau qui fait notre affaire.

J'aimerais que le soit disant rapport d'expert change de nom car ce document n'est qu'une revue très partielle des connaissances que nous possédons et que nous ne possédons pas.

Pourquoi ne pas tout recommencer du début et bien faire les choses puisqu'il n'y a pas de promoteur ni de projet déposé ?

Des tels projets ayant de tels impacts et ayant une telle ampleur sont un choix de société. Il me semble que c'est le peuple québécois en entier qui doit se pencher sur cette question et faire un choix. Un choix éclairé à partir des informations nécessaires. Je demande donc en tant que Québécoise et citoyenne de cette Terre un moratoire sur tout projet concernant les hydrocarbures (exploration et exploitation) tant et aussi longtemps que nous n'aurons pas toutes les informations nécessaires et manquantes pour faire ce choix.

La terre ne nous appartient pas, nous l'empruntons à nos enfants.

Ps : Le temps me manquent pour vous parler de toute la pollution que peuvent entraîner de tels projets, des intérêts d'Hydro-Québec dans plusieurs compagnies liées au gaz et pétrole, de l'aire marine de conservation pour ce milieu riche et unique, du protocole de Kyoto, des impacts des levés sismiques sur la faune, des boues de forage, des fuites, des rejets, du développement durable que l'on utilise à toutes les sauces, des changements climatiques et j'en passe ! Je manque de temps pour vous en parler mais pensez-y !!